Cyclone tropical

23 août 1758

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc

Tous droits réservés

Préambule

Michael Chenoweth, dans sa ré-analyse des cyclones tropicaux de la période 1700-1855 sur le bassin Atlantique (« *A Reassessment of Historical Atlantic Basin Tropical Cyclone Activity, 1700-1855* »), a noté un cyclone ayant affecté l'île de Barbade le 23 août 1758, l'impact ultérieur sur la Caroline du Sud (États-Unis) n'ayant pas été retenu comme avéré.

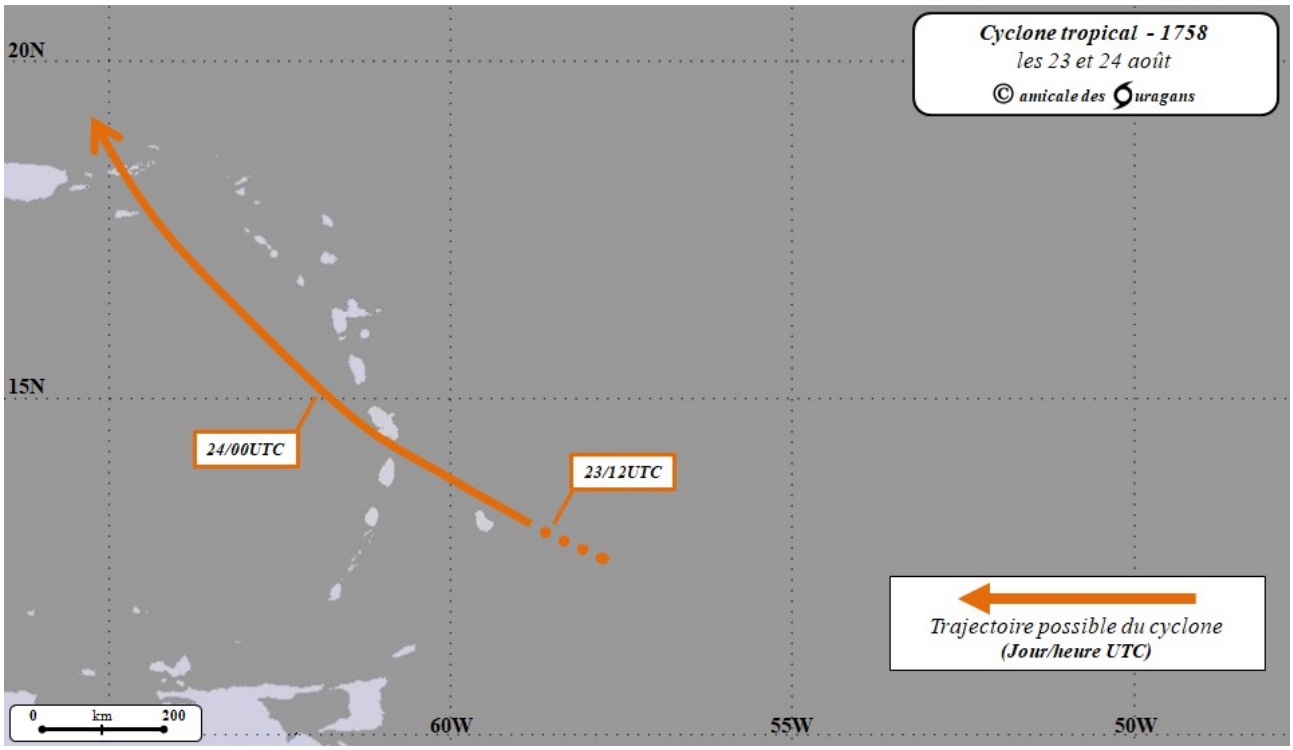
1757 no date	Florida to Boston	Accepted	
1757 Aug. 29	Barbados	Rejected	No evidence in logbooks or newspapers
1758 Aug. 23	Barbados, South Carolina, U.S.	Accepted	Correct date for Barbados; no S.C. storm
1759 Sept.	Gulf of Mexico	Accepted	

De leur côté, les chercheurs Orlando Pérez et William H. Alexander ne l'ont pas mentionné dans leur étude sur les cyclones ayant affecté Porto Rico et Saint-Kitts.

Dans ses recherches centrées sur la Martinique (« *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891* »), Paul Flament l'a répertorié au 23 août à partir des lettres de l'époque, dont celle datée du 10/09/1758 signée par les administrateurs des Îles du Vent de l'Amérique (cf **ANNEXE 1**).

Une autre lettre avait précisé que les îles voisines de Sainte-Lucie et de la Dominique avaient dû connaître « le même mal », alors que les territoires un peu plus éloignés comme la Grenade, Saint-Vincent ou la Guadeloupe n'avaient quasiment pas connu d'intempéries (cf **ANNEXE 2**).

Ces différentes informations ont permis de proposer ci-dessous une carte de trajectoire possible du cyclone sur les Petites Antilles.



Trajectoire possible du centre du cyclone les 23 et 24 août 1758

Impacts et effets du cyclone sur la Martinique

La 1re lettre du gouverneur général des Îles du Vent de l'Amérique, le marquis de la Ferté-Beauharnais, et de son intendant M. de Givry, datée du 10/09/1758, a permis de caractériser ce cyclone et ses conséquences puisqu'elle évoque « un coup de vent considérable arrivé le 23 août … (il) a dégénéré en tourmente manifeste ... ».
Le vent s'est ainsi renforcé sensiblement en début d'après-midi du 23, venant de l'Est-nord-est, puis a soufflé en « tourmente » (on comprend « forte tempête ») de 16 h à 18 h, avant de tourner au Sud et de rester encore violent jusque vers 22 h.

Il a été écrit que ce sont surtout les quartiers (communes) du Marin, du Vauclin, du François, des Salines et de la Rivière-Pilote qui avaient connu les dégâts les plus importants. L'île connut ainsi une détresse généralisée, d'autant que les cultures vivrières ayant beaucoup souffert, la population s'était trouvée bien démunie. Ce fut notamment le cas des cannes à sucre, du café, du manioc, mais aussi des figuiers et bananiers, éléments essentiels à l'alimentation des gens de pauvre condition. Quelques bâtiments furent aussi endommagés.

Le secteur du transport maritime et de la pêche a été particulièrement sinistré, la houle jetant à la côte, voire brisant parfois, plusieurs dizaines de navires de toutes sortes dans la rade de Saint-Pierre. Ce désastre n'aurait pas fait de victime *a priori*.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

Il a déjà été précisé que ce cyclone avait intéressé de manière quasi-équivalente les deux îles les plus proches de la Martinique, c'est-à-dire **Sainte-Lucie** et la **Dominique**. Alors que les îles plus éloignées, tant au sud (**Saint-Vincent** et au-delà) qu'au nord, furent en grande partie épargnées (dont la **Guadeloupe**, où seuls quelques vaisseaux avaient été jetés à la côte).

La Barbade : ce fut le premier territoire touché directement par l'ouragan le 23 août au matin. Dans son édition du 21/11/1758, le journal anglais « *The Leeds Intelligencer* » a mentionné que les vents d'abord de Nord-nord-ouest, tournèrent graduellement au Sud-sud-ouest, avant de faiblir à partir de 15 h l'après-midi. Si certains navires avaient été mis au sec, d'autres furent endommagés, dont les petites embarcations qui se trouvaient notamment sur la côte méridionale de l'île (cf **ANNEXE 3**).

À noter que l'article signale que **Saint-Kitts** et **Antigua** n'auraient connu que peu ou pas de dommages. Ils auraient été plus conséquents (« *great deal* ») sur la **Guadeloupe** et **Saint-Eustache**, mais nous n'avons trouvé aucune indication pouvant confirmer cette information.

Sainte-Lucie : M. Desmerliers de Longueville, alors commandant de cette colonie, a relaté la misère générale qui régnait dans l'île dans une lettre datée du 22/09/1758 (cf **ANNEXE 4**), et a mentionné les dommages considérables faits aux plantations, en ces termes (retranscription dans l'orthographe moderne) :

« *… une misère extrême, et qui a encore augmenté par le coup de vent du 23 août dernier, qui a fait un tort considérable aux différentes plantations, quoiqu'il n'ait été aussi violent que celui de 1756, du moins dans cette île ci où il n'a fait beaucoup de mal que par endroits, il est pourtant vrai que tout le monde s'en ressent qui plus qui moins* ».

Saint-Kitts (ou **Saint-Christophe**) : l'île aurait connu des vents forts le 24 août (« *violent gale of wind* »), sans que des conséquences particulières aient été rapportées par la presse, hormis l'échouage de plusieurs navires (cf **ANNEXE 5**).

C'est cette information de vents forts ressentis sur ce territoire qui nous a fait opter pour le choix d'une trajectoire axée vers le nord-ouest depuis le nord de la Barbade jusque vers les Îles Vierges en passant par la Martinique.

Note :

Nous avons également lu que certains journaux relayaient une information provenant d'un navire ayant navigué dans les eaux des Petites Antilles, puis parti en dernier lieu de Tortola dans les Îles Vierges pour rejoindre son port d'attache anglais de Liverpool. Il est rapporté notamment le naufrage d'un navire à Sandy Point sur les rivages de Saint-Kitts (sans précision de date), avec 200 personnes à bord, durant un ouragan qui avait intéressé la Barbade et la Martinique aussi (cf **ANNEXE 6**).

Cependant, nous n'avons pu tenir compte de cet élément et de ce possible désastre maritime, en l'absence de confirmation dans le récit provenant directement de Saint-Kitts. Dans d'autres documents contemporains, il apparaît que ce bilan est associé à un autre cyclone qui serait survenu en novembre 1758, dont nous n'avons pas trouvé trace. Ce qui serait tout aussi étonnant puisque l'article du journal britannique (paru le 18/11/1758) qui rapporte ce naufrage est daté du 7 novembre et provient d'une information du navire une fois arrivé à Liverpool, c'est dire qu'il relate des évènements qui ont eu lieu plusieurs semaines avant, donc en août ou septembre probablement.

Annexes diverses

ANNEXE 1 (*retour au texte*) : Extraits de la lettre du gouverneur, le marquis de la Ferté-Beauharnais, gouverneur général des Îles du Vent de l'Amérique, et de l'intendant M. de Givry, datée du 10 septembre 1758

Lettre du marquis de Beauharnais et de Givry
le 10 Septembre 1758

"Monseigneur,

Nous avons l'honneur de vous informer que la Martinique a reçu une nouvelle affliction par un coup de vent considérable arrivé le 23 Août dernier dont la durée a été depuis deux heures après-midi jusqu'à dix du soir. Ce vent s'est élevé d'abord de la partie de l'Est-Nord-Est, et croissant insensiblement, il a dégénéré en tourmente manifeste dès les quatre heures et s'est tenu dans cette partie jusqu'à six. Alors il s'est rangé au Sud avec la même violence qu'auparavant jusqu'à dix heures. Les différentes impressions que la superficie de la terre et la mer ont reçues de ces agitations opposées ont fait des dégâts très considérables sur l'un et l'autre élément.
Les cannes à sucre, le café et le manioc ont beaucoup souffert, quelques bâtiments ont été ébranlés et les figuiers et les bananiers fruitiers essentiels à la nourriture des esclaves et des pauvres gens, très nombreux en cette colonie, ont été presque généralement renversés.

Quarante et quelques bâtiments de mer de toute espèce ont été jetés et brisés à la côte dans la rade de Saint-Pierre où ils étaient mouillés, entre lesquels étaient un espagnol et deux hollandais chargés de comestibles arrivés la veille. On a relevé depuis quatre à cinq de ces bâtiments, tout le reste a péri. Cependant personne n'y a perdu la vie; ... ...

Ce désastre, comme vous le jugerez aisément, Monseigneur, a augmenté la misère dont soufre cette colonie, principalement dans les quartiers du cul-de-sac:

Marin, Vauclain, cul-de-sac François, Salines et Rivière-Pilote. Les autres quartiers n'ont pas été si mal traités, mais ils ont tous beaucoup souffert
... ...

La version originale de ces extraits est présentée ci-dessous.

A la Martinique le 10. 7.bre 1758.

Mr de Beauharnois et Pirry

N.° 41.

Pre

Mr Auare
8 mars 1759

Coup de vent du 23. aoust
ravages qu'il a fait sur les cultures
et les batiments de mer

329

Monseigneur

Nous avons l'honneur de vous informer que la Martinique a reçû une nouvelle affliction par un coup de vent considérable arrivé le 23. aoust dernier dont la durée a été depuis deux heures apres midi jusqu'a dix du soir. ce vent s'est élevé d'abord de la partie de l'est nord est, et croissant insensiblement, il a dégénéré en tourmente manifeste dès les quatre heures et s'est tenû dans cette partie jusqu'a six. Alors il s'est rangé au Sud avec la même violence qu'auparavant jusqu'à dix heures. Les diférentes impressions que la superficie de la terre et la mer ont reçû de ces agitations opposées ont fait des dégats tres considérables sur l'un et l'autre élément. Les cannes à sucre, le café et le magnoc ont beaucoup soufert, quelques batimens ont

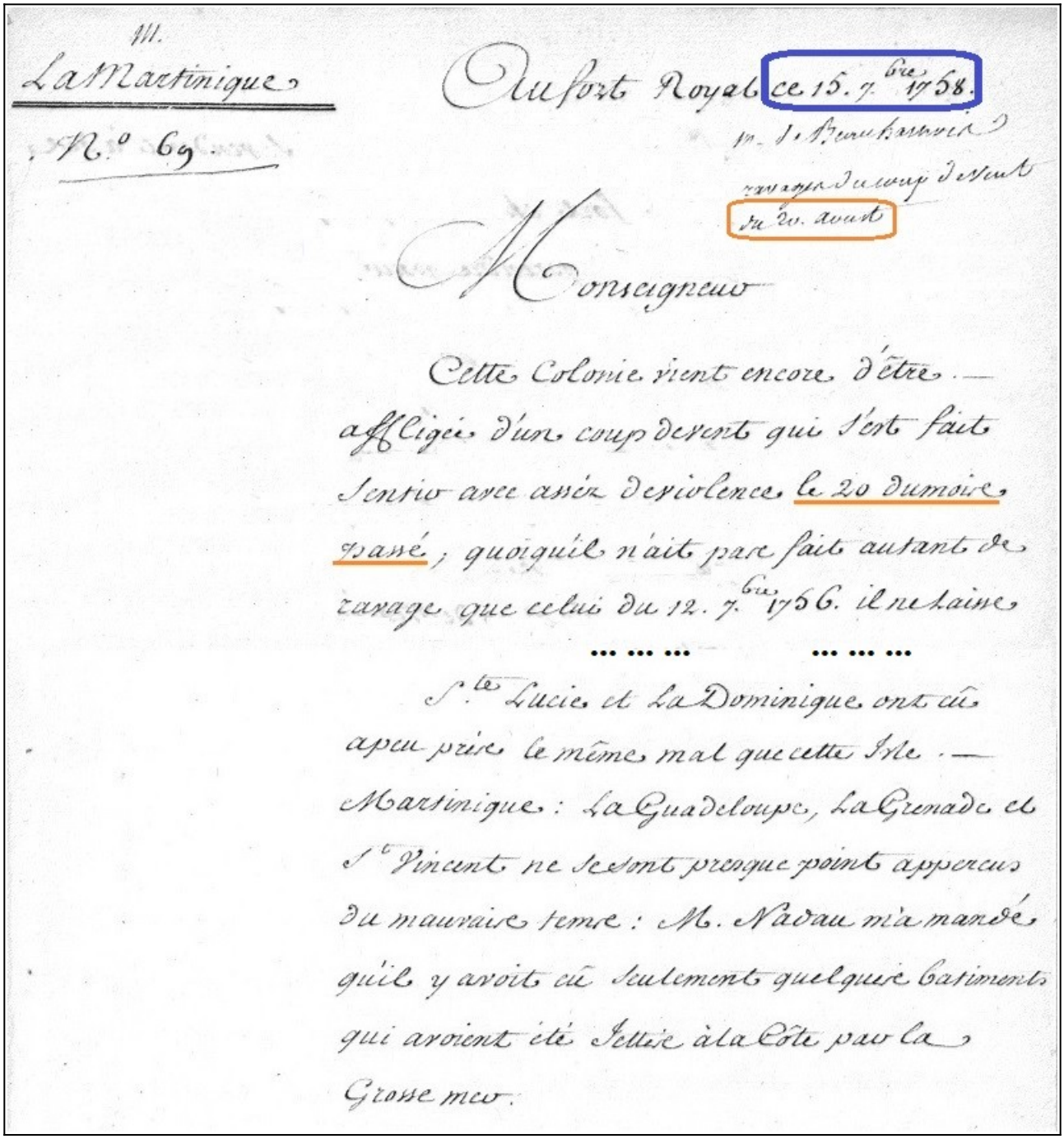
… / …

été ébranlés et les figuiers et les bannaniers, fruitiers essentiels à la nouriture des esclaves et des pauvres gens, tres nombreux en cette colonie, ont été presque généralem^t renversés.

…… Quarante et quelques batimens de mer de toute espéce ont été jettés et brisés a la cote dans la rade de Saint Pierre où ils étoient moüillés, entre lesquels étoient un espagnol et deux hollandais chargés de commestibles arrivés la veille. On a relevé depuis, quatre à cinq de ces batimens, tout le reste a péri. Cependant personne n'y a perdû la vie; ……

Ce désastre, comme vous le jugerés aisément, Monseigneur, a augmenté la misere dont soufre cette colonie, Principalement dans les quartiers du cul de sac marin, Vauclain, cul de sac françois, salines et Riviere pilote. Les autres quartiers n'ont pas été si mal traités, mais ils ont tous beaucoup soufert, ……

ANNEXE 2 (*retour au texte*) : Extrait de la seconde lettre du gouverneur, le marquis de la Ferté-Beauharnais, gouverneur général des Îles du Vent de l'Amérique, datée du 15 septembre 1758



III.
La Martinique
N.° 69.

Au fort Royal ce 15. 7.bre 1758.

M. de Beauharnais
ouragan du coup devent
du 20. aout

Monseigneur

Cette Colonie vient encore d'être affligée d'un coup devent qui s'est fait sentir avec assez de violence le 20 du mois passé, quoiqu'il n'ait pas fait autant de ravage que celui du 12. 7.bre 1756. il ne laisse

... ...

S.te Lucie et la Dominique ont eû a peu près le même mal que cette Isle — Martinique: la Guadeloupe, la Grenade et S.t Vincent ne s'en sont presque point apperçus du mauvais temps: M. Nadau m'a mandé qu'il y avoit eû seulement quelques batiments qui avoient été jettés à la côte par la Grosse mer.

Remarques :

Charles François Emmanuel Nadeau (ou Nadau) du Treil, qui est cité dans cette lettre et qui a informé des dégâts maritimes sur l'archipel, fut gouverneur de la Guadeloupe de 1757 à 1759.

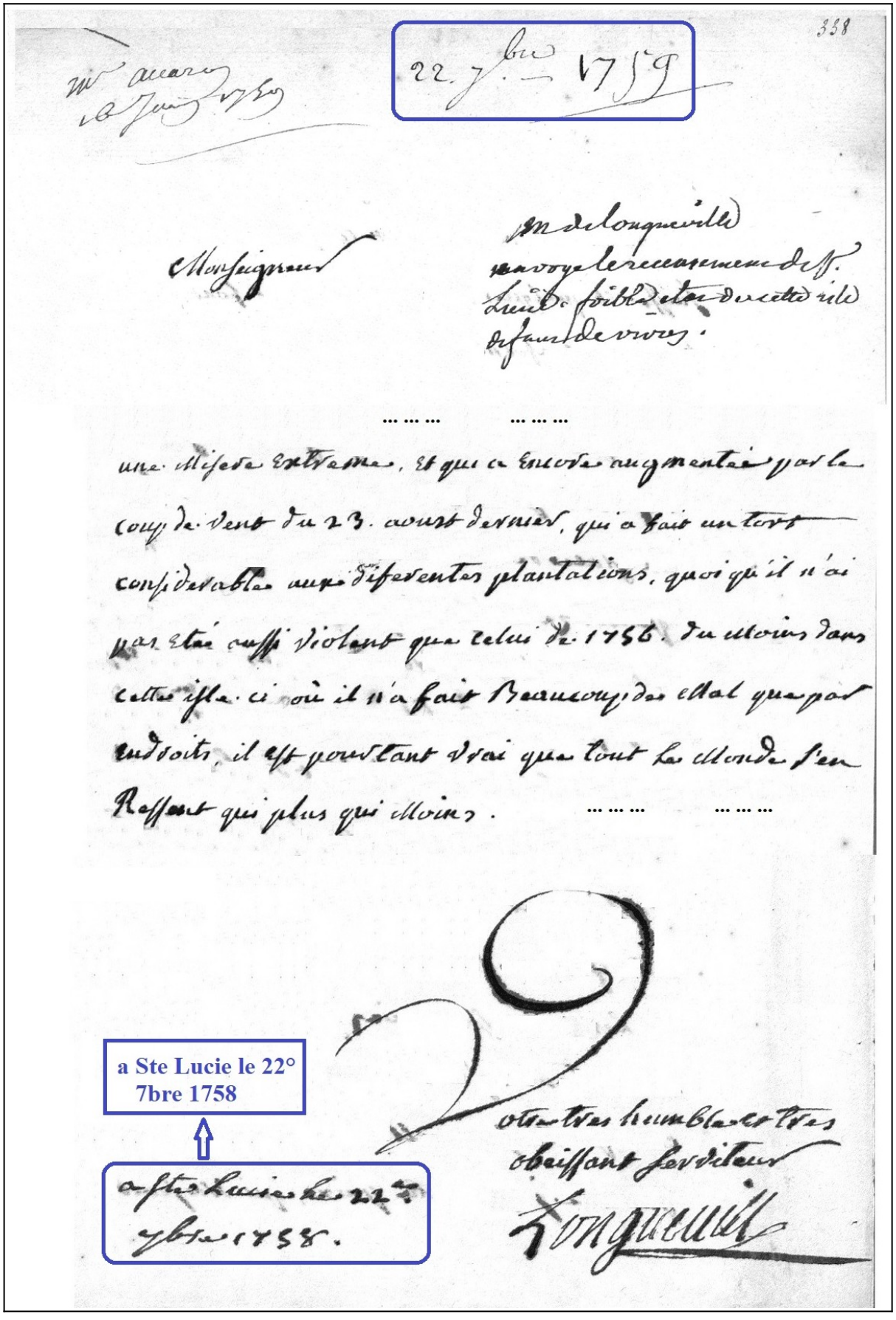
De plus, il convient de signaler que le cyclone est daté du 20 août, ce qui est manifestement une erreur (le même auteur l'ayant correctement daté dans un récit cinq jours plus tôt).

ANNEXE 3 (*retour au texte*) : Extrait du journal anglais « ***The Leeds Intelligencer*** » du 21 novembre 1758 concernant la Barbade puis évoquant d'autre îles en fin d'article

By the Ships arrived from Barbadoes there is a Confirmation that a Hurricane happen'd there, the 23d of Auguſt, at ſeven in the Morning, and laſted till three in the Afternoon, from N. N. W. to S. S. W. during which Time eight Sail were driven on Shore, two of which, his Majeſty's Ship Barbadoes, Capt. Middleton, and the Schooner Betſy, belonging to the Iſland were got off again; and the Frankland Privateer, Capt. Roan, the Aurora, Campbell, and the Jenny and Sally, Bolton, were all to Pieces, the Roſe, Ellinore, of Briſtol, with 30 Hogſheads of Sugar, the David and Suſanna, Bartlet, and the Good Intent, Tucker, both of Piſcutaqua, are bulged, and alſo all the ſmall Craft on the South Side except two Shallops. They had ſome ſeaſonable Rains afterwards, and the Planters were planting again, and it was hoped that the enſuing Crop would not be very bad.

The ſame Hurricane extended to other Iſlands in a different Degree; it was ſaid at Barbadoes, that it did very little Damage at St. Kitts; none at Antigua; but a great deal at Guardaloupe, Martinico, and St. Euſtatia.

ANNEXE 4 (*retour au texte*) : Extrait de la lettre de M. Desmerliers de Longueville, commandant de Sainte-Lucie, signée à la date du 22 septembre 1758, alors que l'année en tête de page est erronée



338

22. 7bre 1759

Monseigneur

M. de Longueville
envoye le recensement de S.
Lucie. foible etat de cette isle
defaut de vivres.

... ...

une Misere extreme, et qui a encore augmentée par le coup de vent du 23. aoust dernier, qui a fait un tort considerable aux diferentes plantations, quoi qu'il n'ai pas eté aussi violent que celui de 1756. du moins dans cette isle ci où il n'a fait beaucoup de mal que par endroits, il est pourtant vrai que tout le monde s'en ressent qui plus qui moins. ... ...

a Ste Lucie le 22°
7bre 1758

a Ste Lucie le 22e
7bre 1758.

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur
Longueuil

ANNEXE 5 (*retour au texte*) : Extrait du périodique « ***The Kentish Weekly Post or Canterbury Journal*** » du 11 novembre 1758 concernant Saint-Kitts (Saint-Christophe)

New-York, Sept. 23. Tueſday laſt Capt. Riddle arrived here in 21 Days from St. Chriſtopher's: He informs us, that on the 24th of laſt Month they had a violent Gale of Wind at that Iſland, attended with an uncommon Swell of the Sea, by which three Veſſels were caſt aſhore and loſt at Sandy Point, and ſeveral at Baſſeterre, and that they all, but one that belonged to North Carolina, were owned at St. Chriſtopher's.

ANNEXE 6 (*retour au texte*) : Extrait du périodique « ***The Ipswich Journal*** » du 18 novembre 1758 concernant de nombreuses îles antillaises

Liverpool, Nov. 7. 'This Day arrived the Friendſhip, 'Platt, from Tortola. He brings an Account of a Hurricane 'at Barbadoes, which put all their Craft on Shore. At St. 'Kit's it did the ſame: A Privateer foundered at Anchor at 'Sandy Point, with 200 People on board. Antigua, Mont-'ſerrat, and Nevis, had it not ſo violent. At the French 'Iſlands they ſuffered very much, few in their Harbours 'eſcaped, only at Port St. Pierre's their Men of War rode it 'out.'

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- M. Chenoweth, *A Reassessment of Historical Atlantic Basin Tropical Cyclone Activity, 1700-1855,* 2006.
URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Chenoweth/chenoweth06.pdf
(consulté le 10 mai 2023)

- P. Flament, *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891*, 27/07/1986, Météorologie Nationale, Service de Martinique.

- Lettre de M. le marquis de la Ferté-Beauharnais, gouverneur général des Îles du Vent de l'Amérique, et de M. de Givry, intendant, datée du 10/09/1758, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 61 F° 329.
URL : https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401jkjicu/daogrp
(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. le marquis de la Ferté-Beauharnais, gouverneur général des Îles du Vent de l'Amérique, datée du 15/09/1758, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 61 F° 349.
URL : https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401d4333k/daogrp
(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Jean-Louis Nicolas Desmerliers de Longueville, commandant à Sainte-Lucie, datée du 22/09/1758, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 62 F° 338.
URL : https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401sttott/daogrp
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Leeds Intelligencer* (Yorkshire - Angleterre), édition du 21/11/1758.

- Journal *The Kentish Weekly Post or Canterbury Journal* (Angleterre), édition du 21/11/1758.

- Journal *The Ipswich Journal* (Angleterre), édition du 18/11/1758.